## Enquête universitaire <u>Usages du web & éternités numériques</u> Quel rôle numérique dans le rapport à la mort et à la postérité de ses données...?

Que deviennent nos données numériques après notre mort ? Les avons-nous transmises et pourquoi ? Quel devenir de nos nombreuses traces numériques qui survivent après notre mort ? Avons-nous des usages du numérique liés à la perte d'un être cher et si oui quels sont-ils ? Dans quelle mesure le numérique change-t-il nos pratiques funéraires ? Quelle vie numérique après la mort ou encore quelle immortalité nous réserve le numérique ? Autant de questions au cœur d'une actualité brûlante en raison de l'explosion du numérique et des *big data* tout comme de la politique algorithmique qui rythme notre vie.

Financé par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et réunissant l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, l'Université de Technologie de Compiègne et l'Université Paris 13, le projet ENEID – Éternités numériques, et notamment l'enquête statistique sur le usages du web & les éternités numériques, a justement pour ambition de répondre à ces questions : transmission et devenir de nos traces ou profils socionumériques ou encore évolution et transformation de nos pratiques funéraires et de souvenirs à l'aune du web social...

Ces questionnement sont bien au cœur de l'actualité lorsque l'on sait, selon la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés), qu'un utilisateur de Facebook sur cent dans le monde serait décédé¹ et que tout laisse à penser que si les comptes de réseaux socionumériques des internautes sont maintenus, il y aura, à terme, plus de morts que de vivants sur Facebook. Au-delà, ce sont les pratiques de deuil et de commémoration qui sont transformées. Si, en France, les sites web d'hommages et de doléances tels que Paradis Blanc ou Le cimetiere.net n'ont pas encore fait leurs preuves, les pages Facebook commémoratives consistant à transformer le compte du défunt en mémorial – fonction créée par le géant Facebook en 2009 –, ou la création de groupes d'hommages dédiés à des défunts montrent à quel point le web constitue un terrain d'expression pour soulager la douleur et entretenir des relations avec les morts et l'au-delà...

Aussi votre participation à ce projet, qui concerne chacun-e d'entre nous ayant une présence sur le web, est-elle plus que précieuse pour faire avancer la recherche sur ces questions...

\_

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> http://www.cnil.fr/linstitution/actualite/article/article/mort-numerique-peut-on-demander-leffacement-des-informations-dune-personne-decedee/

Pour répondre à cette enquête, il suffit de cliquer sur le lien suivant : <a href="http://tiny.cc/eneid21cd">http://tiny.cc/eneid21cd</a>

Pour en savoir plus sur le projet ENEID - Éternités numériques: <a href="http://eneid.univ-paris3.fr/node/15">http://eneid.univ-paris3.fr/node/15</a>

Hélène Bourdeloie

## L'équipe de l'enquête Usages du web & éternités numériques

Hélène Bourdeloie, Responsable de l'enquête, Maître de conférences, Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité

Lucien Castex, Ingénieur de recherche, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Laurence Larochelle, Morgane Mabille, Orianne Pellois, Mathilde Petit Fanny Georges, Maître de conférences, Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle, coordinatrice du projet ENEID - Éternités numériques